



NEWSLETTER

GENERAL ASSEMBLY OF CEMR • EUROPÄISCHER GEMEINDETAG • ETATS GÉNÉRAUX DU CCRE

Une ville européenne

Hilde Zach, la maire de la ville d'Innsbruck, sur l'importance des états généraux du CCRE et sur la ville d'Innsbruck en tant que ville hôte.



Foto: Fiedler

„Je considère essentiel que les décideurs puissent échanger des informations.”

Quel sera l'impact des états généraux sur Innsbruck?

Une fois de plus, les villes, municipalités et régions de toute l'Europe se tournent vers Innsbruck. C'est la preuve qu'Innsbruck peut véritablement se présenter comme une "ville européenne". En ce qui me concerne, il est crucial que les décideurs procèdent à des échanges d'expériences et d'information. Nous ne pouvons réussir que si nous apprenons les uns des autres.

Avez-vous rencontré des difficultés dans la préparation des états généraux?

Bien sûr! L'interprétation, simultanée ou autre, en huit langues, c'est complexe et cher. Ce qui m'amène au point suivant: le financement. Heureusement, nous avons trouvé deux sponsors principaux et plusieurs au-

tres. Ainsi, la contribution financière de la ville est restée dans les limites de l'acceptable.

Quand le travail préparatoire a-t-il commencé?

Le jour même où nous avons su que nous avions gagné la course, c'est-à-dire à Poznań, en mai 2003. A ce sujet, je remercie vivement Michael Bielowski qui m'a aidée à préparer notre candidature et à gagner la course "pour Innsbruck". Il y a aussi toute l'équipe de Katrin Heiss bien sûr, que je remercie tout particulièrement pour avoir préparé cette réunion si parfaitement.

Innsbruck organise-t-elle souvent des conférences de cette envergure?

Oui bien sûr. Chaque année, de nombreux congrès internationaux ont lieu à Innsbruck, et la salle de

JOSÉ MANUEL BARROSO



Le président de la Commission Européenne, José Manuel Barroso, prendra la parole aux états généraux du CCRE ce mercredi 10 Mai 2006. Il mettra l'accent sur les services publics et le rôle des collectivités territoriales en Europe.

Foto: CCRE

congrès a justement remporté à de nombreuses reprises le titre de meilleur centre de congrès au monde. Ce qui signifie que de vrais professionnels y travaillent. Notre ville tire aussi des bénéfices économiques du "tourisme de congrès". Après tout, après Vienne, Innsbruck est la principale ville hôte de congrès en Autriche. ■

Poznań 2003: un succès!

Poznań a accueilli les états généraux du CCRE en 2003. Son maire, Ryszard Grobelny explique ce que cela signifie d'organiser une manifestation de cette taille

M. Grobelny, qu'est-ce que cela représentait d'organiser les états généraux du CCRE en 2003?

C'était un grand honneur pour Poznań. Nous avons reçu des invités de marque de toute l'Europe. Les états généraux du CCRE ont constitué une chance unique de nouer des contacts et de procéder à des échanges d'expérience.

Selon vous, qu'a retiré Poznań des états généraux?

Les états généraux du CCRE nous ont donné la chance de promouvoir notre ville, et de démontrer notre expertise et expérience en matière d'organisation de réunions internationales. Des milliers de personnes ont participé à plu-

sieurs événements culturels en marge des états généraux, au point que le cycle „Imprezy warte Poznania", créé spécialement pour les états généraux du CCRE, est maintenant devenu un rendez-vous culturel annuel à Poznań. Cela ne constitue qu'un des bénéfices que la ville a retirés des états généraux de 2003. On ne peut sous-estimer le prestige que procure le statut de ville organisatrice des états généraux.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de ces états généraux?

La cérémonie d'ouverture était particulièrement mémorable. Je n'oublierai pas non plus ma rencontre avec Valéry Giscard d'Estaing; il a beaucoup parlé

des aspects difficiles de la situation politique liée à l'élargissement. Enfin, tout le monde a été ému par la musique jouée durant la cérémonie d'ouverture, principalement par la composition de Wojciech Kilar et son interprétation par l'orchestre Amadéus, une des musiques polonaises les plus appréciées à l'étranger.

Qu'attendez-vous des états généraux d'Innsbruck?

Je m'intéresserai principalement au débat sur la libéralisation des services locaux d'intérêt général. Une libéralisation totale ne respecterait pas le principe de subsidiarité, un principe de base de la démocratie européenne.



Foto: CCRE

„Une libéralisation totale des services locaux d'intérêt général ne respecterait pas le principe de subsidiarité.”

Les collectivités locales doivent avoir leur mot à dire sur la façon dont elles organisent leurs services publics. Les lois du marché seules ne peuvent pas les réguler. ■

ELISABETH GATEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE CGLU



Le fort taux de participation à ces états généraux reflète l'engagement du CCRE, la section européenne de CGLU, au développement de l'agenda local en Europe et dans le monde. Cette manifestation stimule une forte coopération entre les collectivités locales d'Europe, mais renforce aussi la contribution européenne aux débats au niveau mondial, via CGLU, l'organisation mondiale des collectivités locales, CGLU et ses membres de par le monde feront certainement avancer les débats à Innsbruck, notamment sur l'accès aux services de base et les Objectifs du Millénaire.

Foto: CCRE

FRANÇOIS ZARAGOSSA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AFCCRE



Le thème des XXIII^{es} Etats Généraux du CCRE, l'avenir des services publics en Europe, répond bien à la

préoccupation de nos concitoyens européens qui attendent de l'Europe qu'elle fixe des règles pour faire de notre continent un monde de solidarité. Les services publics locaux sont un outil indispensable qui renforce la cohésion entre les territoires, donc entre les citoyens, ce qui permet de lutter contre les exclusions. J'attends également beaucoup des échanges qui auront lieu sur les pouvoirs locaux dans l'Europe du Sud-Est

Foto: CCRE

ROBERTO DI GIOVAN PAOLO
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ACCRE



J'étais à Poznan il y a trois ans. A l'aller, je me suis arrêté à Varsovie pour visiter les vestiges du ghetto juif. J'ai ensuite roulé jusqu'à Poznan, en passant d'une ville à l'autre, par le cœur de la Pologne. La vieille ville de Poznan me fit penser aux villes médiévales italiennes. Ses plats de fruits des bois me rappelaient des recettes de la Toscane ou d'Ombrie... Les états généraux du CCRE ne sont pas qu'un événement pour représentants locaux et régionaux, ils représentent également la découverte d'une ville et de ses habitants. C'est pourquoi je me réjouis de pouvoir découvrir Innsbruck et ses citoyens.

Foto: CCRE

Bienvenue au CCRE

Le Président du CCRE Michael Häupl estime que c'est le rôle du CCRE de débattre de nombreux sujets tels les services publics et les objectifs du millénaire de l'ONU

Le maire et gouverneur de Vienne, Michael Häupl, est président du CCRE depuis 2005. Il est convaincu que c'est le rôle du CCRE de débattre de nombreux sujets, des services publics aux Objectifs de Développement du Millénaire. La principale image que je garde des états généraux de 2003 à Poznan, est celle de centaines de représentants locaux et régionaux de toute l'Europe parlant les uns aux autres, échangeant des cartes de visite, parlant de leur expérience respective dans leurs municipalités ou régions. Cela, selon moi, symbolise les états généraux du CCRE.

Du 10 au 12 mai, nous serons quelque 1.200 à débattre de sujets qui nous tiennent à cœur : quel rôle pour nous villes et régions dans l'UE de demain ? Comment fournir les meilleurs services publics à nos citoyens alors que

les facteurs financiers, juridiques et démographiques compliquent de plus en plus notre mission ? En outre, nos états généraux auront une dimension supplémentaire puisqu'ils incluront deux sujets qui illustrent l'importance du rôle du CCRE : l'égalité hommes/femmes dans nos villes et communes, et notre contribution aux Objectifs de Développement du Millénaire.

Seul le CCRE pouvait lancer une charte encourageant les dirigeants politiques locaux à s'engager à réaliser une vraie égalité des sexes dans leurs villes; seul le CCRE pouvait être le canalisateur permettant aux collectivités locales de parler d'une seule voix sur les Objectifs du Millénaire. Ces objectifs nous engagent tous à lutter contre la famine, la pauvreté et les pandémies tel le sida et la malaria, et à améliorer les vies de centaines de



Foto: CCRE

"Seul le CCRE pouvait lancer une charte encourageant les dirigeants locaux à s'engager à réaliser une vraie égalité hommes-femmes dans leur municipalité."

millions d'habitants de bidonvilles. Sans les villes et les autorités locales, ils ne pourraient être atteints.

CCRE: 100.000 municipalités et régions

Tous les trois ans, le Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) organise ses états généraux. Au moment où s'ouvrent les états généraux 2006, voici un bref résumé de ce que fait le CCRE, et comment

Les membres du CCRE sont les associations nationales de villes et régions d'une trentaine de pays européens. L'idée fondamentale du CCRE est de

promouvoir une Europe unie et forte, fondée sur l'autonomie locale et régionale, et la démocratie; une Europe dans laquelle les décisions sont prises au

plus près des citoyens, dans le respect du principe de subsidiarité. Les activités du CCRE couvrent un vaste champ d'activités tels les services publics, les transports, la politique régionale, l'environnement, l'égalité des chances... Le CCRE est également présent sur la scène internationale. Il constitue la section européenne de l'organisation mondiale des villes et municipalités, Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU). Seules des associations nationales de municipalités et régions de pays représentés au Conseil de l'Europe peuvent devenir membres du CCRE. Outre les Etats membres de l'UE, le CCRE a des membres dans des pays tels la Norvège, la Suisse, l'Islande, l'Ukraine, la Serbie, la Macédoine... Pour devenir membre, une association nationale de municipalités ou de régions doit en faire la demande au Comité directeur du CCRE. Elle doit prouver sa représentativité au niveau national. Les membres du CCRE versent une cotisation annuelle calculée sur base du produit national brut et de la population de leur état.



Foto: CCRE

Le message du Parlement européen au CCRE

Le Président du Parlement européen, Josep Borrell, retient surtout deux sujets du programme d'Innsbruck : L'avenir des services publics et la Charte pour l'égalité hommes-femmes dans la vie locale.



"Les services d'intérêt général font partie intégrale du modèle social européen."

Je suis très heureux de pouvoir vous adresser ces quelques mots dans le cadre de vos XXIIIème états généraux portant sur l'avenir des services publics en Europe, et regrette de ne pouvoir me trouver parmi vous lors de ces trois jours. Les Traités successifs de Rome à Maastricht ont fixé un cadre: nous bâtissons un grand marché, mais les Etats membres gardent la compétence des services d'intérêt général. Un choix raisonnable à l'époque, compte tenu

de la diversité des choix nationaux. Mais depuis Maastricht, l'intégration a progressé sensiblement et les divergences des définitions des politiques et des intérêts engendrent des conflits. Le Parlement européen considère que les services d'intérêt général font partie intégrante du modèle social européen. La prestation efficace et sans discrimination de services d'intérêt général est la condition indispensable à l'intégration économique sociale et

territoriale de l'Union Européenne. Face aux inquiétudes croissantes des européens sur leur avenir et celui de leurs enfants, le débat social est plus que nécessaire. Et je ne doute pas que vos travaux permettront d'avancer dans ce débat. Le CCRE a également choisi de consacrer ses états généraux à l'égalité des genres, avec notamment le lancement de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Ces dernières années ont assurément permis d'accomplir des progrès décisifs dans le combat pour l'égalité. Mais il nous reste encore un long chemin à parcourir afin de surmonter les facteurs culturels, économiques, éducatifs, juridiques et politiques qui contribuent à perpétuer les discriminations exercées à l'encontre des femmes. Quoi de plus approprié que le niveau local, ancré dans le quotidien pour mener ce combat en profondeur. D'autres sujets vous attendent au cours de ces états généraux, et en vous remerciant de m'avoir offert la possibilité de m'exprimer sur certains d'entre eux, je vous souhaite le plus grand succès dans vos travaux. ■

JAN OLBRYCHT
DÉPUTÉ EUROPÉEN (POL)



Depuis des années, je suis actif au sein du CCRE. Parmi toutes les organisations, le CCRE constitue la seule

qui représente les intérêts à la fois des autorités locales et régionales de toute l'Europe et pas seulement de l'UE. J'ai participé aux états généraux du CCRE à Poznan en 2003, lorsque la Pologne ne faisait pas encore partie de l'UE, et j'ai constaté que le CCRE avait donné aux municipalités et régions polonaises la possibilité de se faire entendre et de rencontrer leurs homologues européens. Je participerai aux états généraux à Innsbruck afin d'échanger nos points de vue, de partager nos expériences et de discuter de sujets aussi déterminants que le rôle des autorités locales et régionales dans l'UE ainsi que l'avenir des services publics. Je suis donc très heureux de participer à ce forum représentant 35 pays européens et membres du CCRE.

Foto: CCRE

Une directive-cadre pour les SIG

Pour le Président du Comité des Régions, les services sociaux d'intérêt général doivent être exclus du champ d'application de la directive sur les services.

Je suis heureux de me retrouver parmi vous aujourd'hui. Nous avons depuis longtemps, au Comité des Régions, établi une coopération fructueuse avec le CCRE. Vos états généraux portent sur un sujet qui m'est cher : l'avenir des services publics en Europe.

La présentation par la Commission de sa proposition modifiée sur la directive services est, à côté de l'accord sur les perspectives financières, l'une des deux meilleures nouvelles pour l'Union européenne depuis l'échec des référendums en France et aux Pays-Bas.

Le Comité des Régions s'en réjouit d'autant plus que nous avons réitéré notre appel à l'exclusion de l'ensemble des services sociaux d'intérêt général, souvent gérés par les collectivités territoriales, du champ d'application du projet de directive. Nous avons été entendus mais nous ne pouvons pas nous contenter du statu quo: ce qui compte



Michel Delebarre, Président du Comité des Régions de l'UE.

pour les collectivités territoriales c'est avant tout la sécurité juridique de leurs activités en tant que prestataires de services d'intérêt général. Or, sur la base des seuls traités et en l'absence de législation sur les services d'intérêt général cette sécurité n'est pas donnée. Nous souhaitons dès lors l'adoption d'une directive-cadre sur les services d'intérêt général incluant les services sociaux d'intérêt général.

Ce serait un cas de figure concret où l'adaptation du modèle social européen pourrait ne pas se faire à la baisse mais à la hausse. Les autorités locales et régionales ont un mandat démocratique pour répondre, dans la gestion de ces services sociaux, à des objectifs d'intérêt général qui ne peuvent être régis par les lois du marché. Ces objectifs peuvent s'appeler égalité des chances, refus de discrimination ou protection des plus faibles et solidarité. ■

OLDRYCH VLASAK
DÉPUTÉ EUROPÉEN (CZE)



Cela fait plus de dix ans que je suis impliqué dans la politique locale, principalement

en tant que maire. Et plus je travaille au sein de ma ville, plus je suis convaincu que ceux qui préparent les législations doivent nous écouter car il revient à nous de les mettre en œuvre. Dans une Europe des villes, des municipalités et des régions, nous sommes les mieux placés pour savoir quel impact peuvent avoir ces législations sur nos citoyens dans la vie quotidienne. En tant que député européen, je peux affirmer que cela est tout aussi vrai pour les institutions impliquées dans le processus législatif européen. Le Conseil des Communes et Régions d'Europe établit ce lien entre ceux qui font les lois et ceux qui les mettent en œuvre. C'est pourquoi j'ai toujours soutenu le CCRE et pourquoi j'ai décidé de jouer un rôle actif lors des états généraux du CCRE, ici à Innsbruck.

Foto: CCRE

Le coeur des Alpes

Innsbruck est le centre économique du Tyrol, ville universitaire, deux fois ville hôte des Jeux Olympiques – et était jadis la ville préférée des Habsbourg.

Vers 1500, il fit construire, en plein centre historique de la ville, le célèbre Goldenes Dachl, le « toit doré » qui est devenu depuis lors le symbole d'Innsbruck. Sous l'archiduc Ferdinand II., qui régna de 1564 à 1595, de plus en plus de membres de la cour virent passer un séjour à Innsbruck.

L'archiduc refit le château du Schloss Ambras en lui donnant un style renaissance. A ce jour, il représente un des trésors culturels les plus importants d'Europe. Même si aucun duc à Innsbruck y résida après 1665, la ville ne perdit pas de son importance. La construction de l'université

en 1665 et la transformation du palais résidentiel sous l'impératrice Marie-Thérèse eurent une influence décisive sur l'apparence actuelle de la ville. Celle-ci reflète l'histoire. Innsbruck a tout connu : des périodes de guerres et de destructions, mais aussi des périodes de paix et de prospérité. La nature, la culture, les sports et les traditions sont réunis à Innsbruck ; c'est la capitale commerciale du Tyrol, elle a accueilli les Jeux Olympiques à deux reprises (1964 et 1976), elle dispose d'une université célèbre et est la capitale du tourisme. Enfin, encore plus important, elle est le coeur des Alpes.

La construction du palais de l'empereur à Innsbruck au 15^{ème} siècle fit de la ville, jusque-là insignifiante, une ville résidentielle. Innsbruck est caractérisée par son histoire, et a un lien étroit avec des

noms tels que Maximilian I. et Marie-Thérèse. C'est ici que l'empereur Maximilian a commencé à mettre en œuvre sa vision d'un centre européen de la culture et de la communication.

ETATS GENERAUX DU CCRE 2006 – PROGRAMME:

Mercredi 10 Mai					
15.00	CEREMONIE D'OUVERTURE (Saal Tirol)		15.00 – 16.30	SERIE D'ATELIERS B	Adapter et financer les services publics locaux et régionaux
16.00	SEANCE PLENIERE D'OUVERTURE (Saal Tirol)	Quelle nouvelle voie pour l'Europe, quel rôle pour les collectivités locales et régionales ?			• Le défi du financement (Saal Tirol)
18.00	Cocktail				• Améliorer et évaluer nos services publics (Saal Innsbruck)
19.00	Soirée tyrolienne				• Fournir des services : quelles stratégies, quels résultats ? auto-prestation et prestation interne, partenariats public/privé, coopération intercommunale, externalisation, privatisation (Saal Brüssel)
Jeudi 11 Mai			16.45 – 18.15	SESSION SPECIALE SUR LES JUMELAGES (Saal Tirol)	Les jumelages et l'inclusion sociale – comment impliquer toute la population, comment refléter la diversité
8.30 – 9.30	Réunion des délégations nationales		17.00	Commission des Résolutions (réservée aux membres de cette commission) (Saal Brüssel)	
9.30 – 10.30	PREMIERE SEANCE PLENIERE (Saal Tirol)	Fournir des services publics de grande qualité pour nos citoyens	20.00	Soirée de gala	
11.00 – 12.30	SERIE D'ATELIERS A	Les services publics locaux et régionaux, sources de cohésion			
		• S'adapter aux mutations démographiques (Saal Tirol)			
		• L'accès de tous aux services publics : rêve ou réalité ? (Saal Innsbruck)			
		• Répondre aux besoins des plus vulnérables : apprendre des autres (Plenarsaal)			
12.30	Déjeuner				
14.00 – 15.00	SESSION SPECIALE (Saal Tirol)	Les pouvoirs locaux et régionaux dans l'Europe du Sud-Est			
			Vendredi 12 Mai		
			9.30 – 11.00	SESSION SPECIALE SUR LES PERSPECTIVES INTERNATIONALES: La contribution européenne aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (Saal Tirol)	
			11.00 – 12.00	Lancement de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale (Saal Tirol)	
			12.00 – 13.00	CEREMONIE DE CLOTURE (Saal Tirol)	
			13.15	Déjeuner	

IMPRESSUM: Herausgeber: Rat der Gemeinden und Regionen Europas (RGRE); Für den Inhalt verantwortlich: Patrizio Fiorilli; Redaktion: Mag. Andreas Hauser, Michael Kogler, Sonja Niederbrunner, Johannes Vötter; Übersetzung: Mag. Daniel Ostermann, Matthias Scholz, Pierre Vander Auwera; Fotos: Alex Abbasciano, Andreas Friedle, Florian Lechner, Innsbruck Information, CCRE; Grafik: Irene Daxer; Druck: printcenter Lamprechter, 6020 Innsbruck; Verleger: ECHO Zeitschriften- und Verlags GmbH, Eduard-Bodem-Gasse 6, 6020 Innsbruck, www.echoonline.at